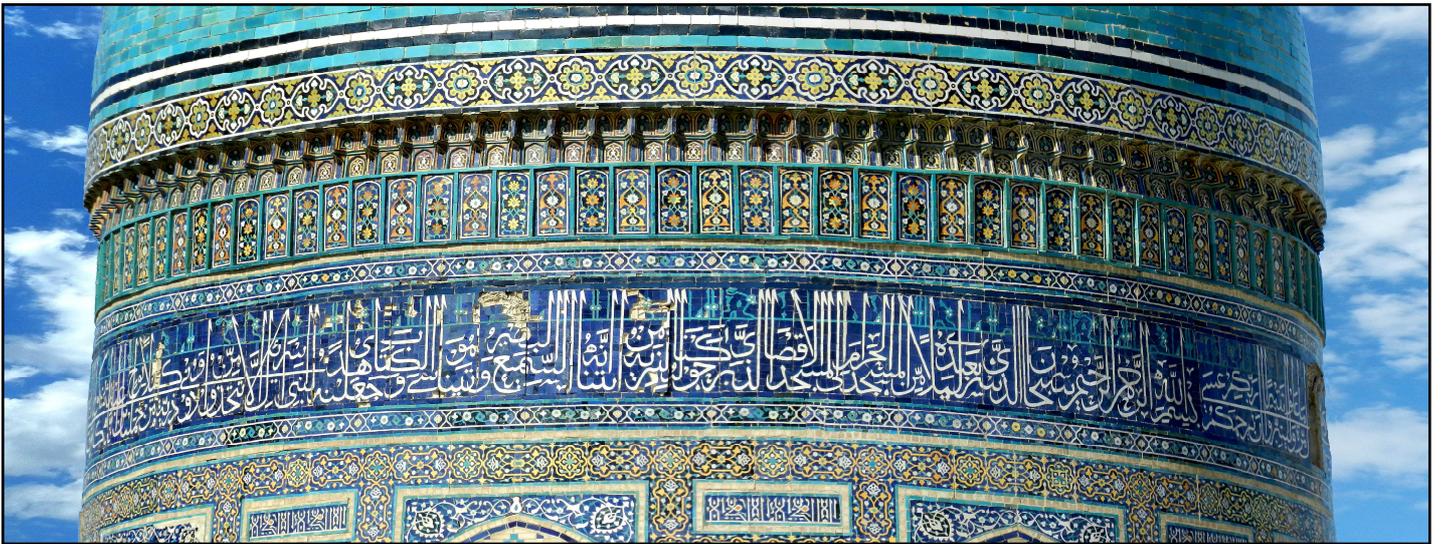
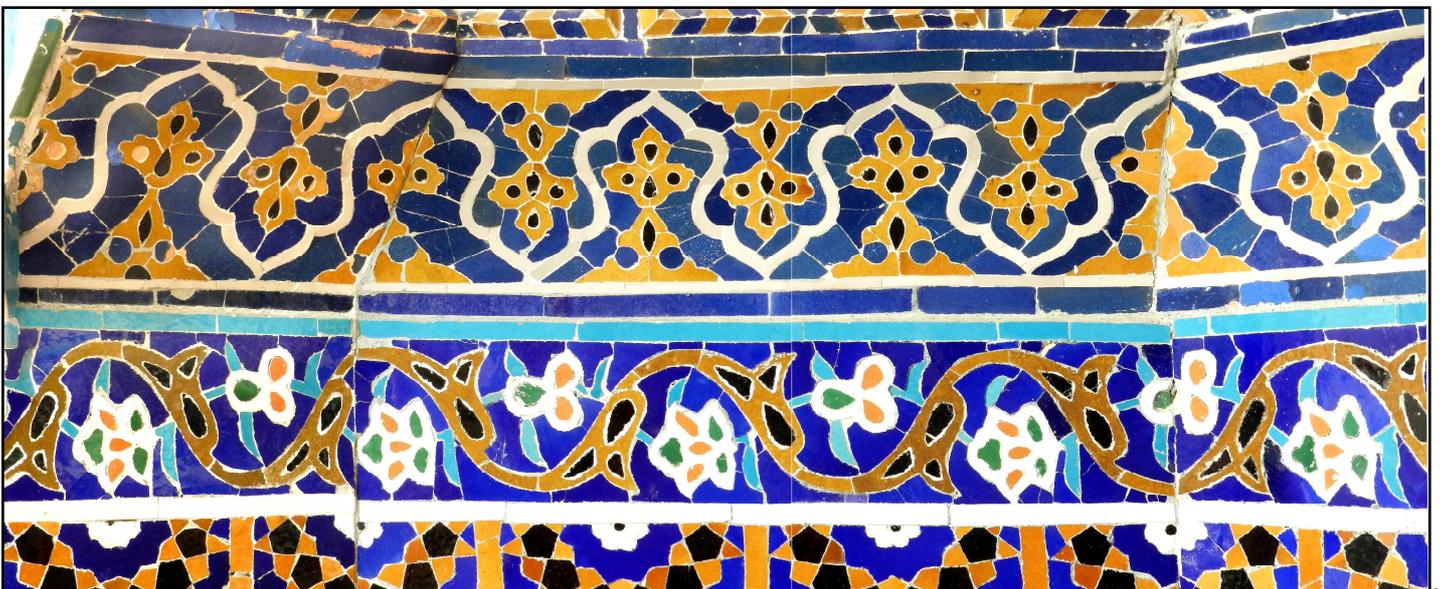
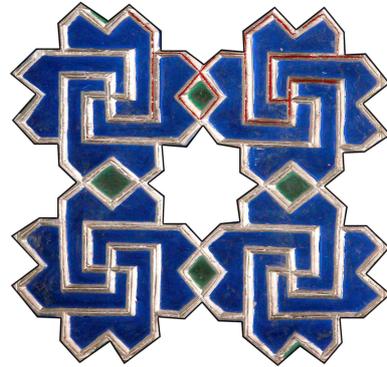


La route des Arabesques



IX. Boukhara.

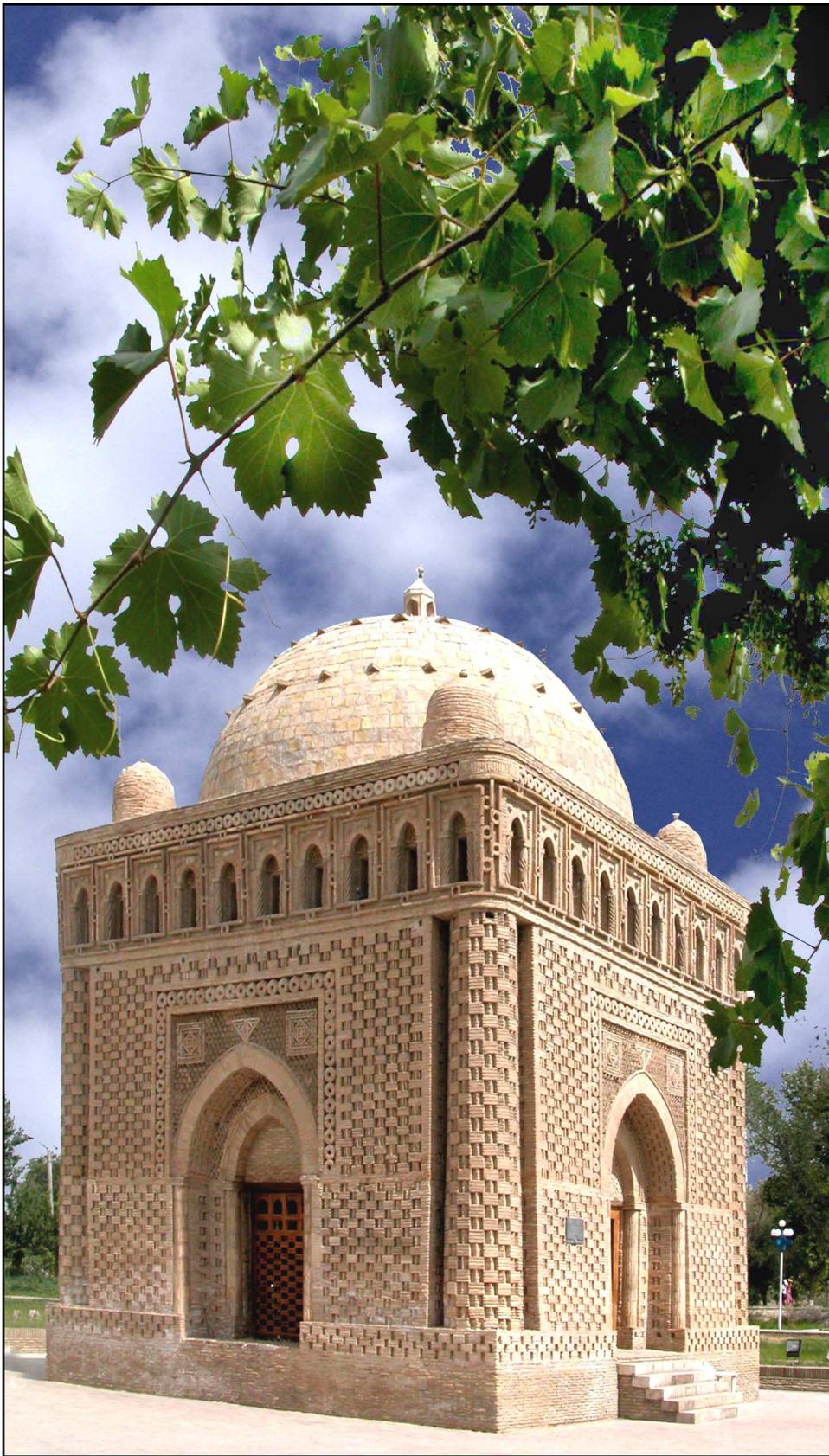




La conquête musulmane fut difficile et mit fin à la liberté de culte des nombreuses confessions qui se côtoyaient : les manichéens, les zoroastriens, les bouddhistes et les nestoriens. En 892, l'émir Ismaïl Samani, dont le mausolée est encore visible, fit de la ville la capitale du premier état musulman de la région ; c'est ici que les plus grands érudits du monde musulman de l'époque enseignaient dans les médersas : Avicenne la médecine, mais aussi Al-Berouni, pour ne citer que les plus célèbres.

Irriguée par le Zeravchan, affluent de l'Amou Daria tout proche, Boukhara est une perle au milieu du désert du Kyzyl Kum ; elle fut détruite par Gengis Khan, ensuite par Timour Lengh et interdite pendant des siècles aux non-croyants ; cependant, elle a su renaître de ses cendres et garder, même de nos jours, son caractère de grande ville d'orient.

Vingt siècles d'architecture sont accumulés dans trois à cinq mètres de loess et, des six cent monuments de l'ancienne cité, il n'en reste plus que deux cent cinquante-six, dégagés du loess.



Construit par Ismaïl Sâmâni pour son frère Akhmad au début du Xème siècle : c'est le plus ancien mausolée à coupole du monde islamique. Caché sous plusieurs mètres de loess déposé par le vent, il a été ainsi protégé des destructions de Gengis Khan. Sa construction en briques cuites est antérieure à l'apparition de la céramique en Transoxiane. Le décor de l'appareil de brique, vibrant avec la lumière, présente toute une symbolique d'origine zoroastrienne.

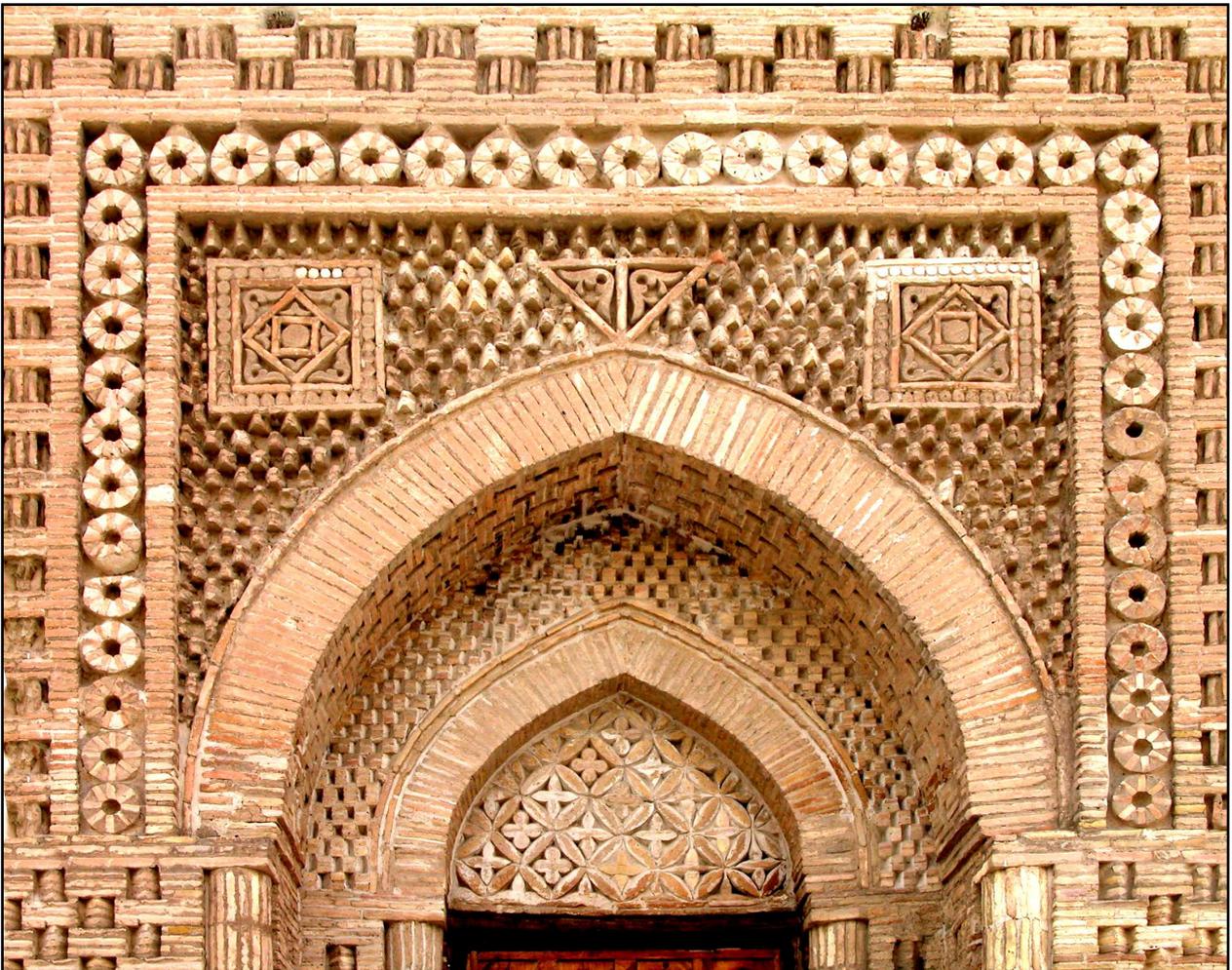




Pour la première fois dans l'histoire de l'architecture, la liaison entre le carré et le rond de la coupole se fait par l'intermédiaire de quatre trompes d'angle. Cette solution fera école dans toute la zone perse ; son développement sera généralisé et donnera naissance aux mouqarnas telles qu'elles nous sont parvenues.

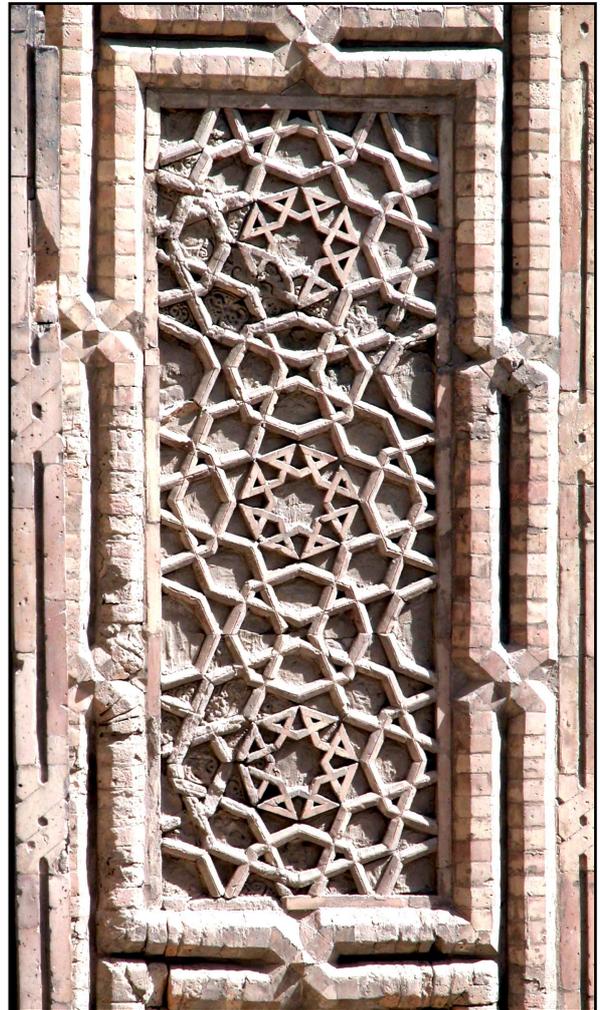
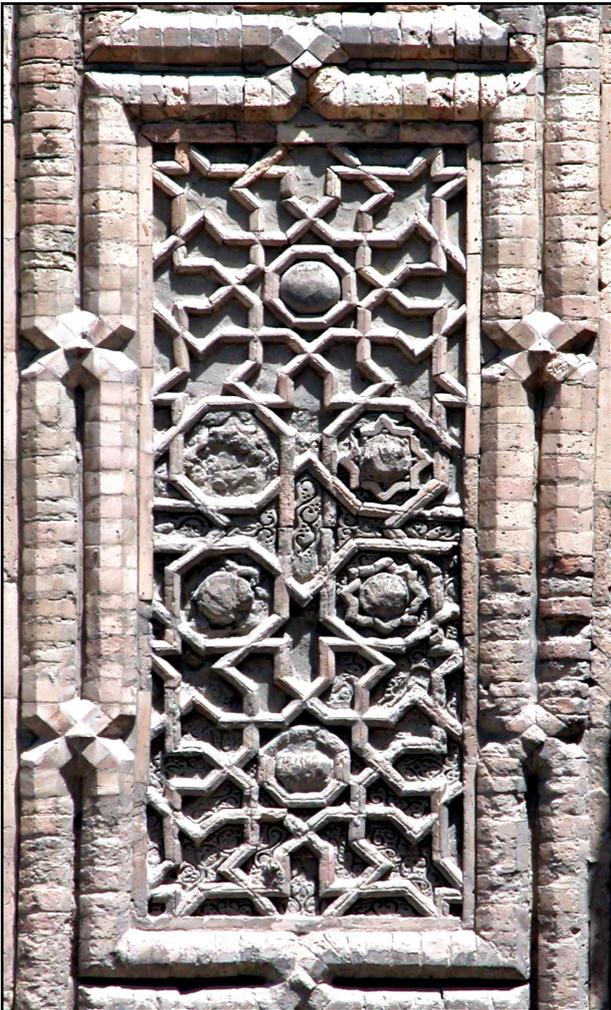


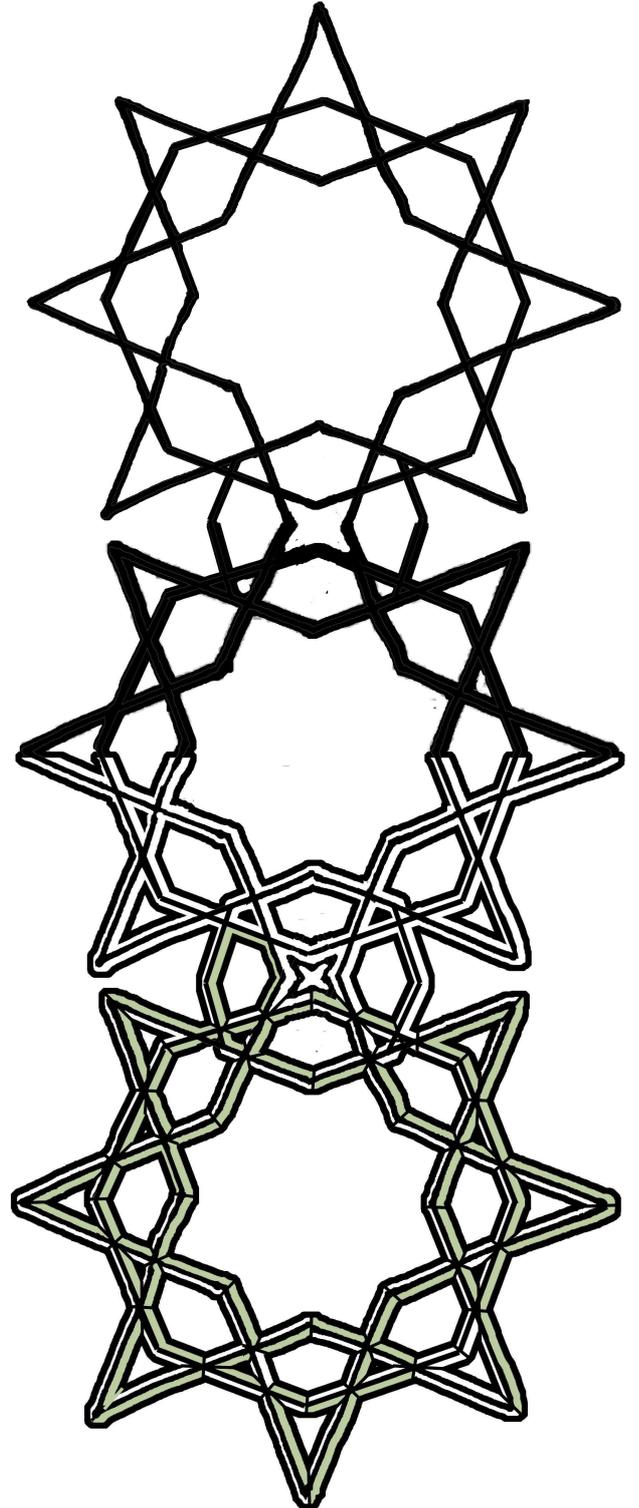
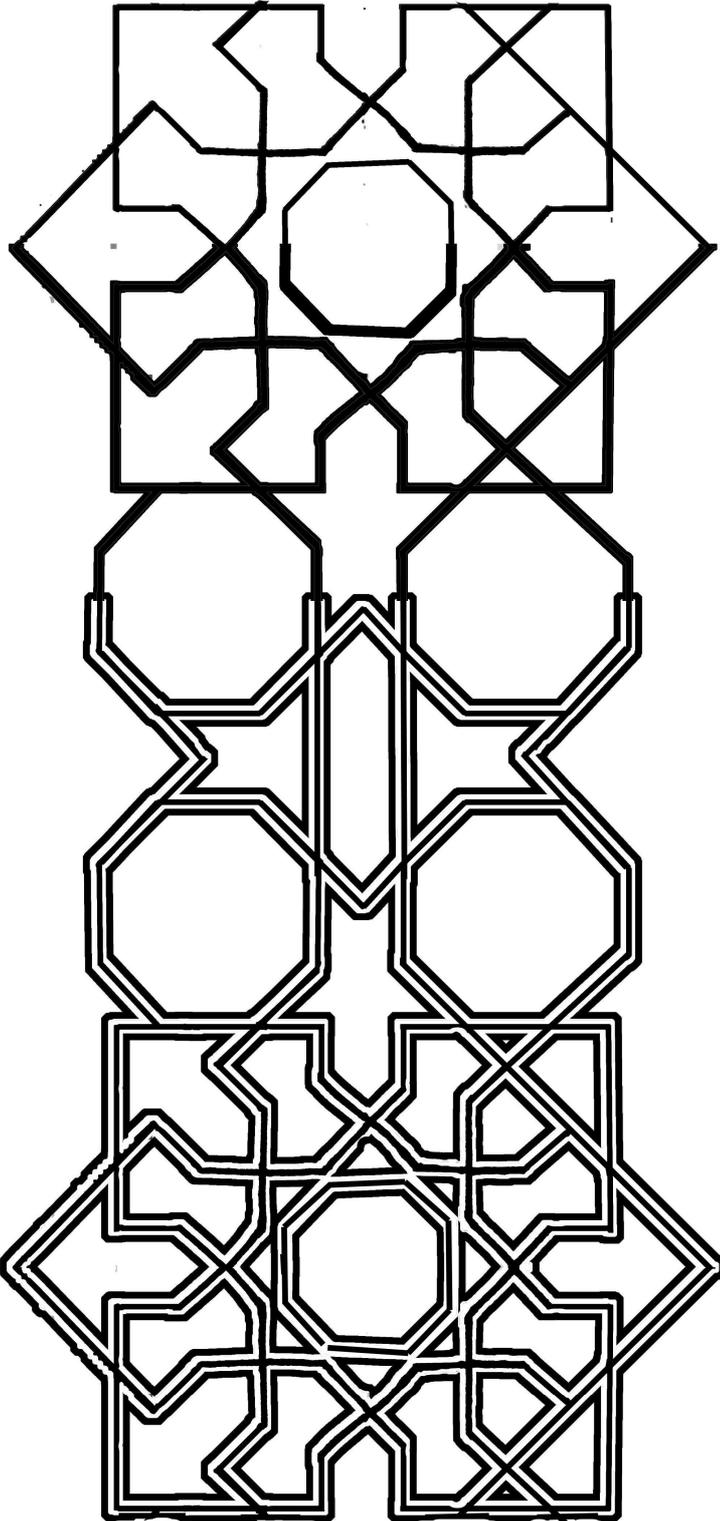
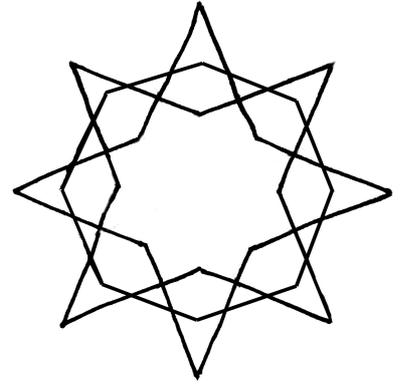
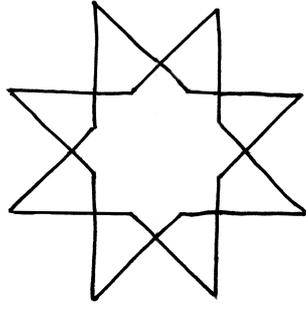
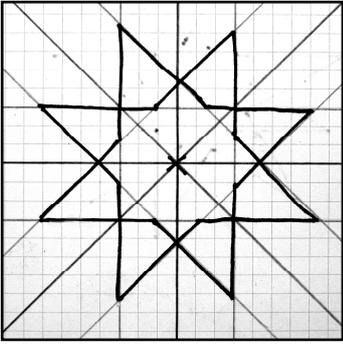
Symboles zoroastriens dans l'appareil de briques cuites du mausolée : le cercle dans le carré symbolise l'univers connu.

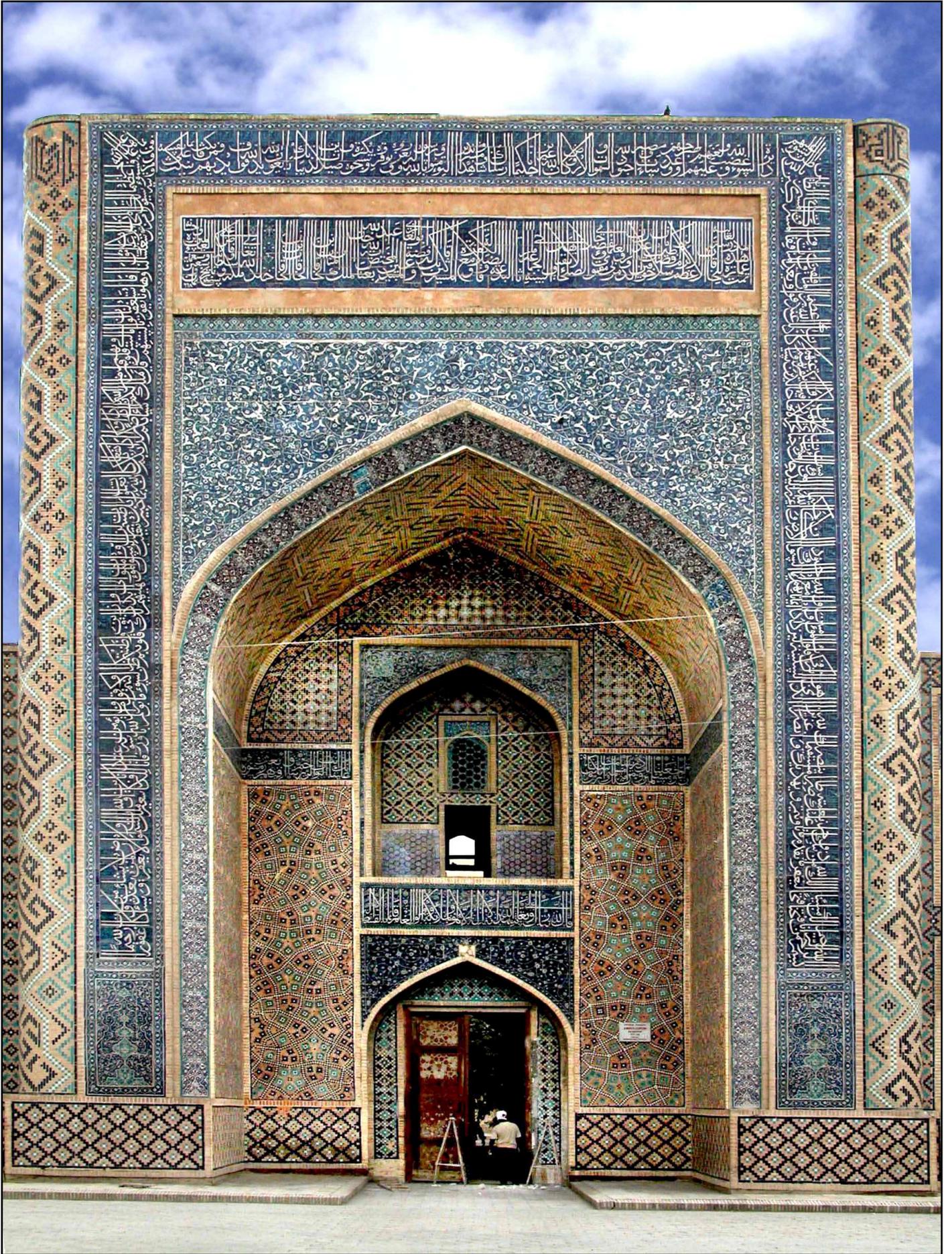




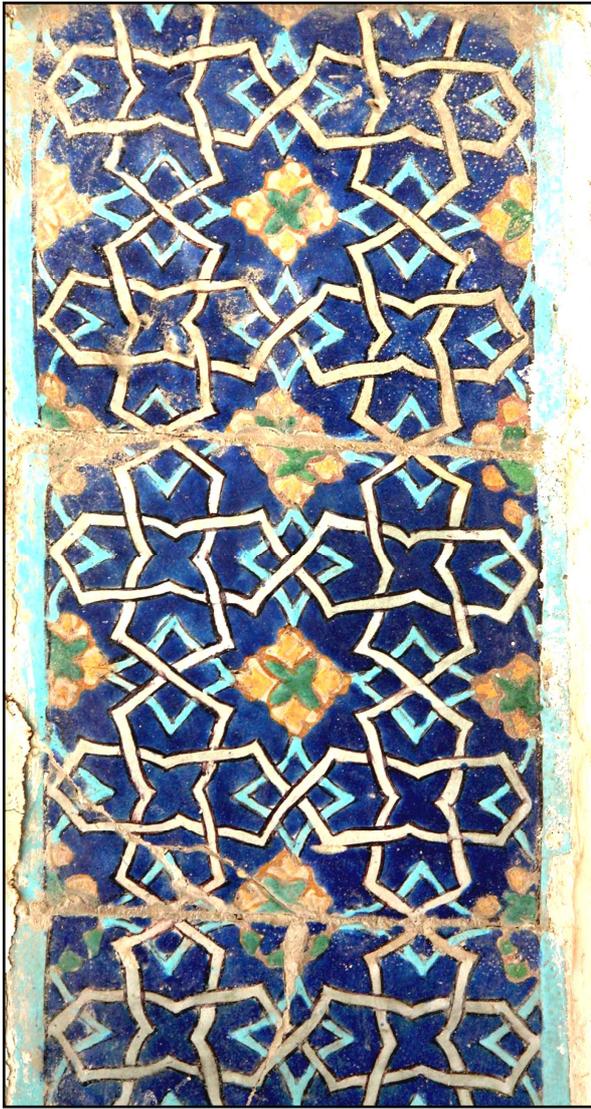
La mosquée Magot-I-Atari date du XIIème ; elle a été enfouie dans les décombres pendant plusieurs siècles. Son entrée, avant restauration, se faisait par les fenêtres de l'étage. Avant l'utilisation de la céramique, c'est l'appareil de briques cuites qui assurait sa décoration.





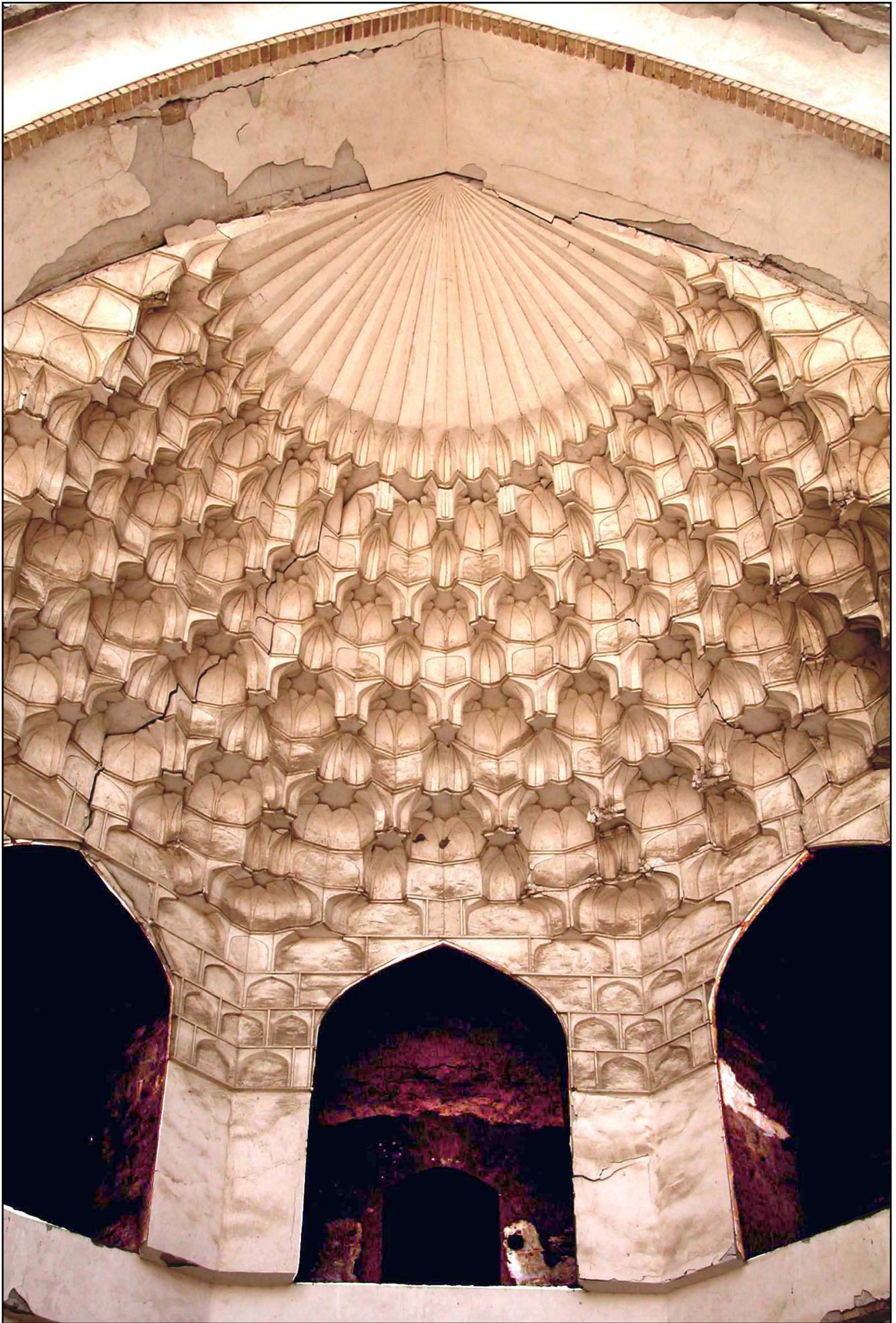


Pistach de la médessa construite sous Oulough Begh.

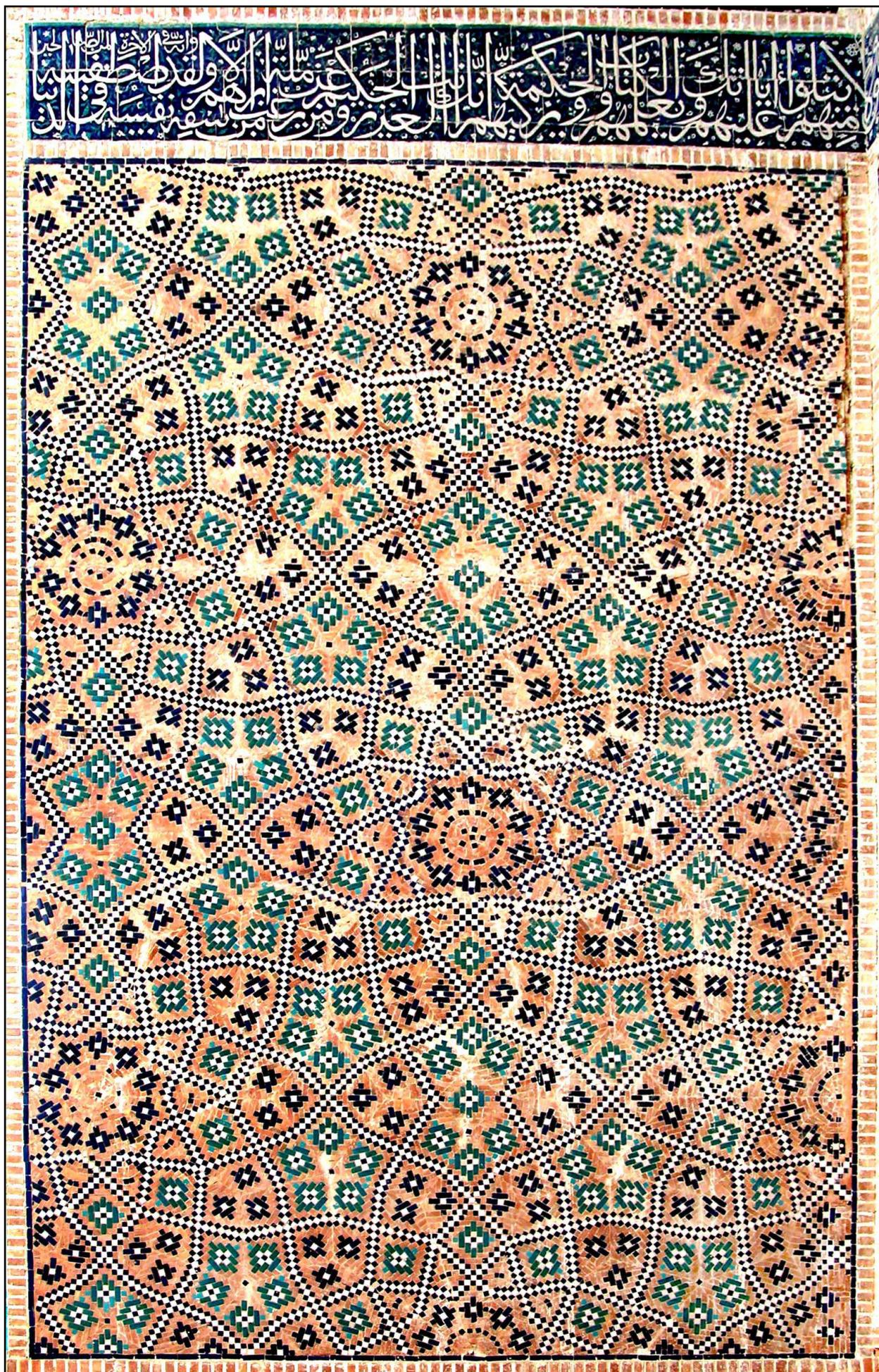


Kusch médersa : majoliques et zelliges de la médersa Oulough Begh.

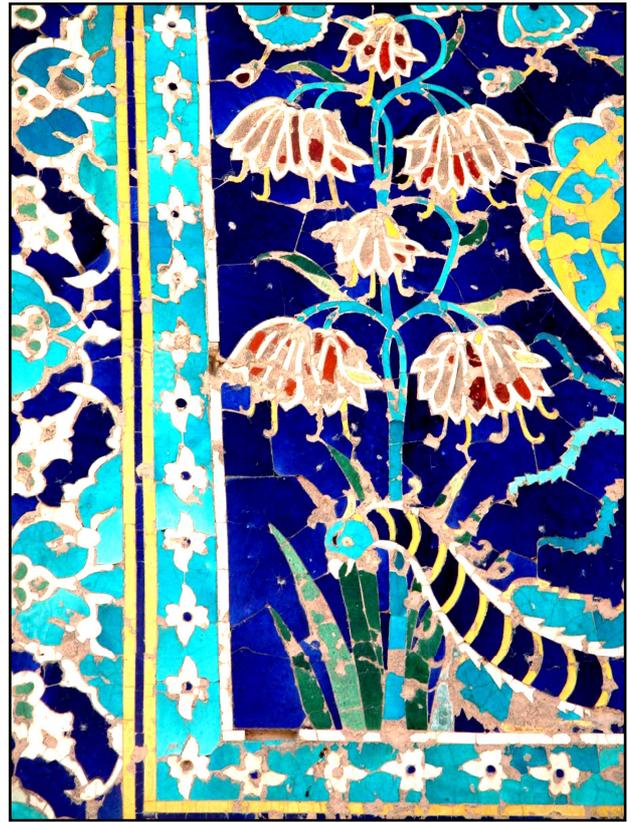




Mouqarnas de l'iwan de la médessa Oulough Begh.

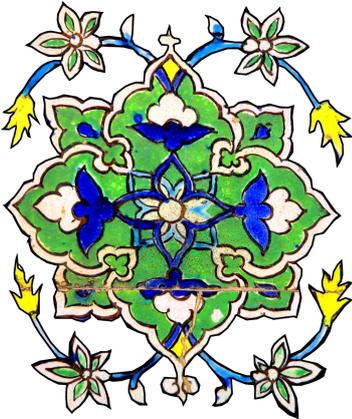
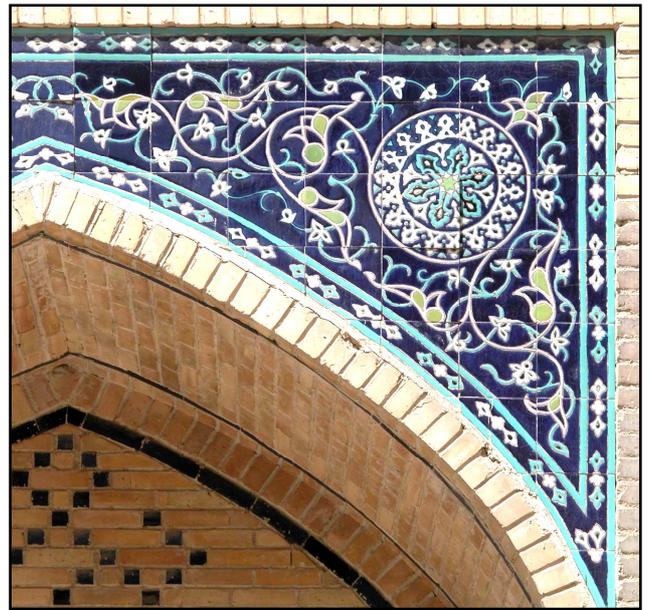


Girikh du pistach de la médessa.



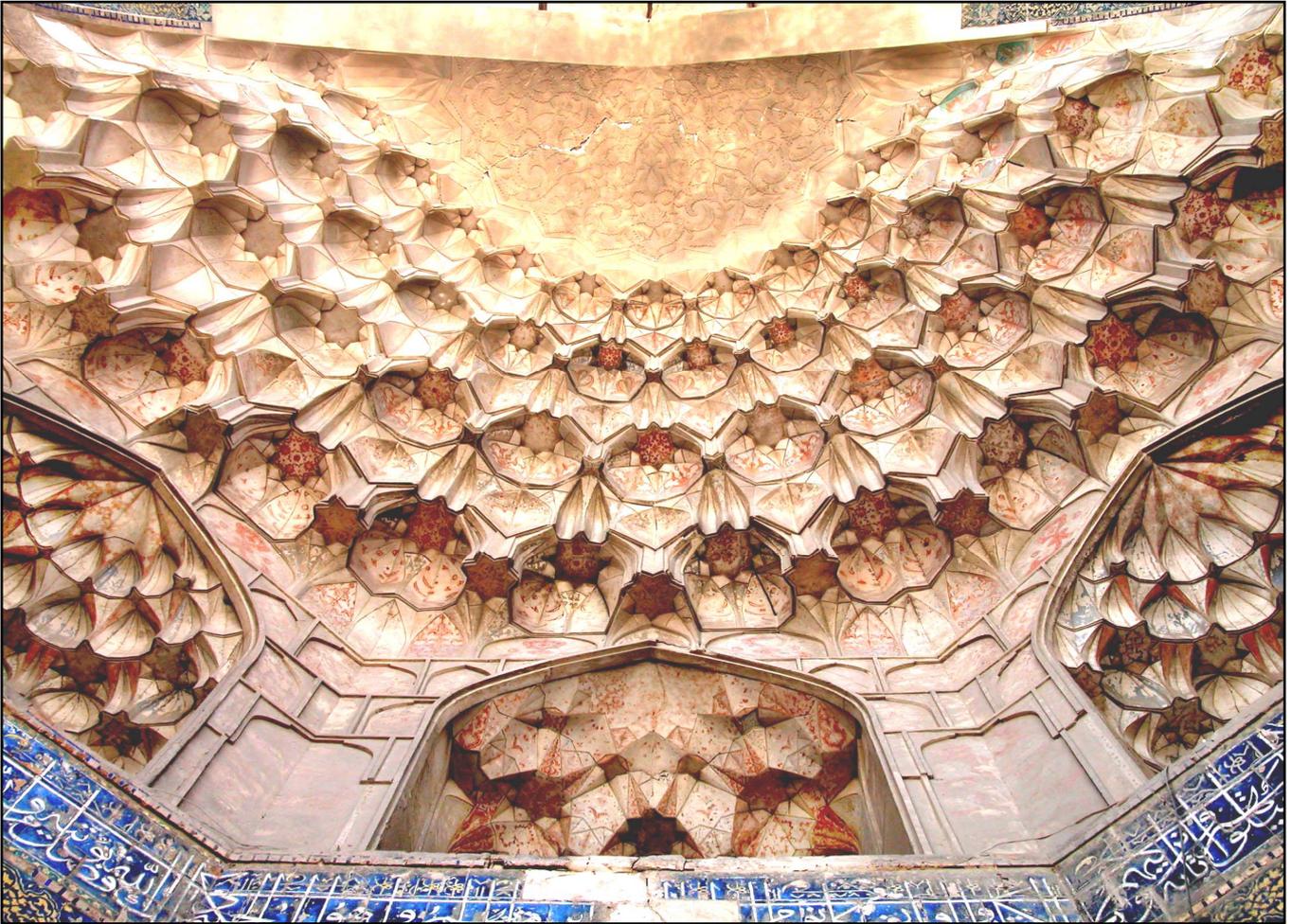
Motifs floraux de la médessa Abdul Aziz Khan. La tête d'un dragon sort de derrière un canope.



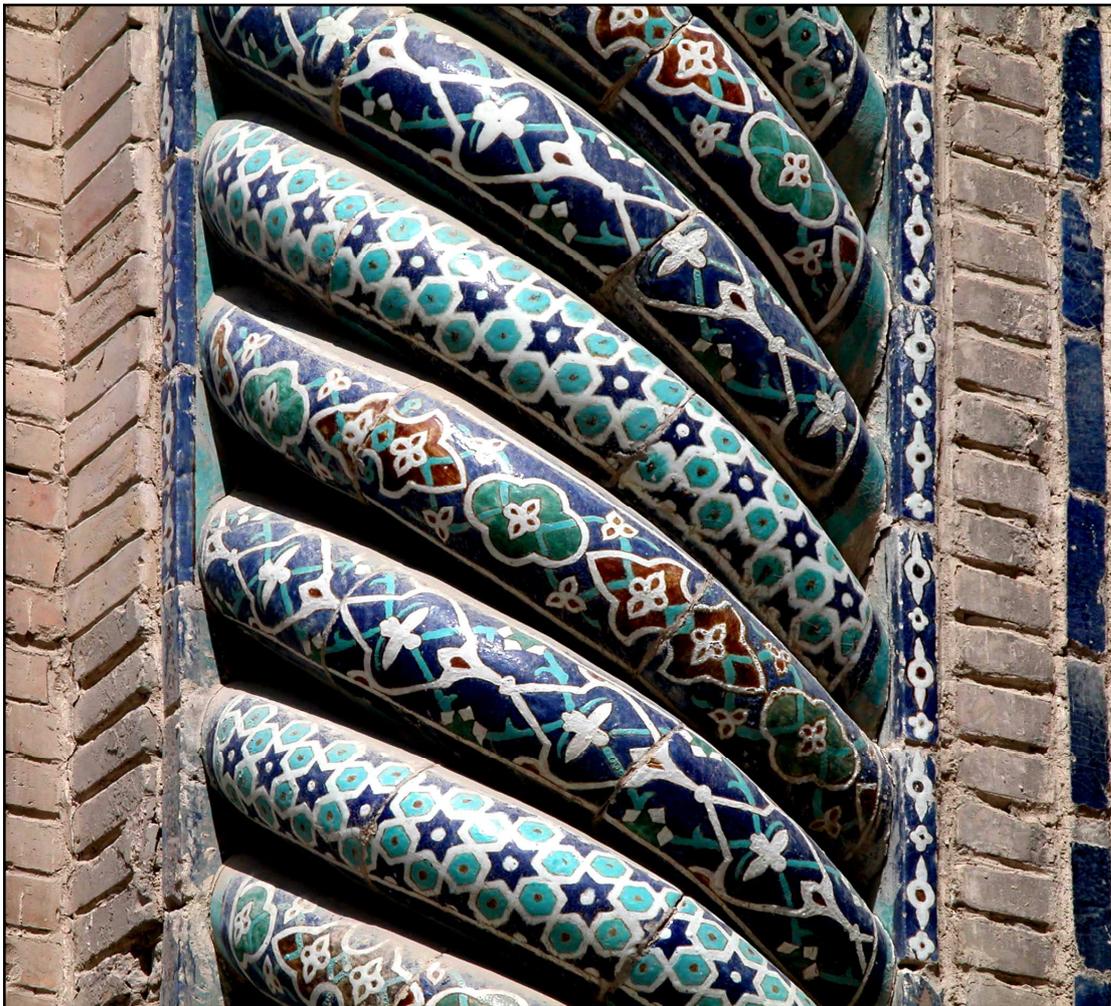


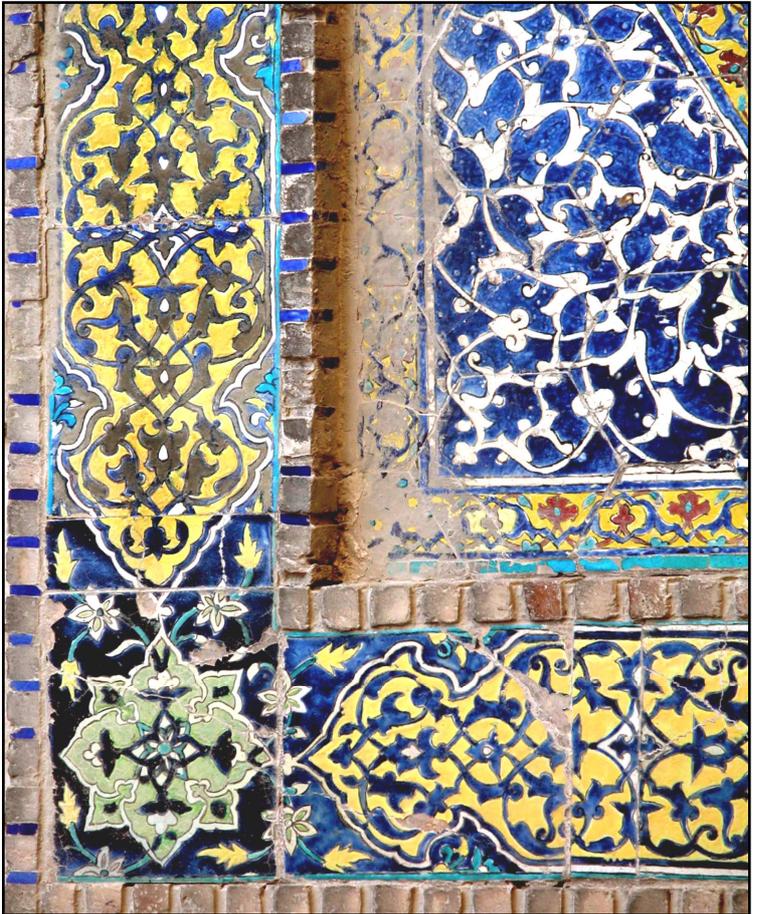
*Alfiz des cellules de la médessa
Oulough Begh.*





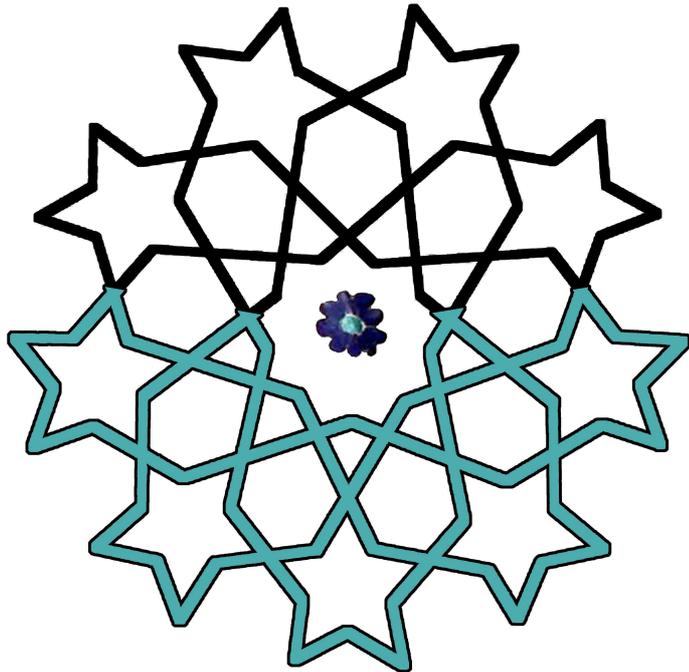
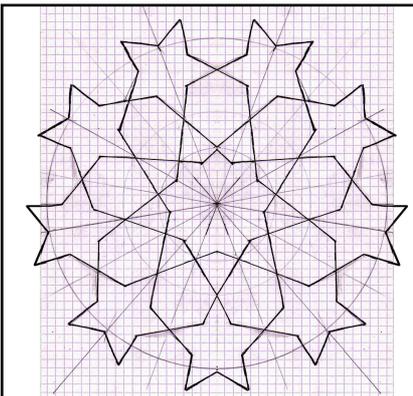
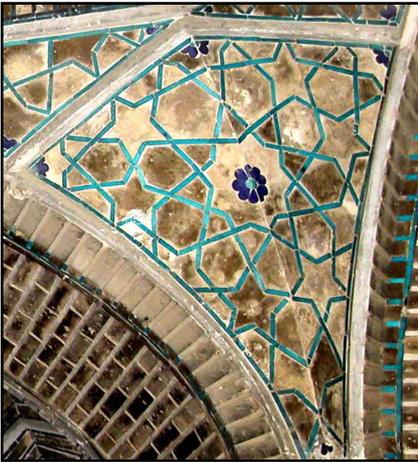
Mouqarnas et fût des colonnes torsadées.

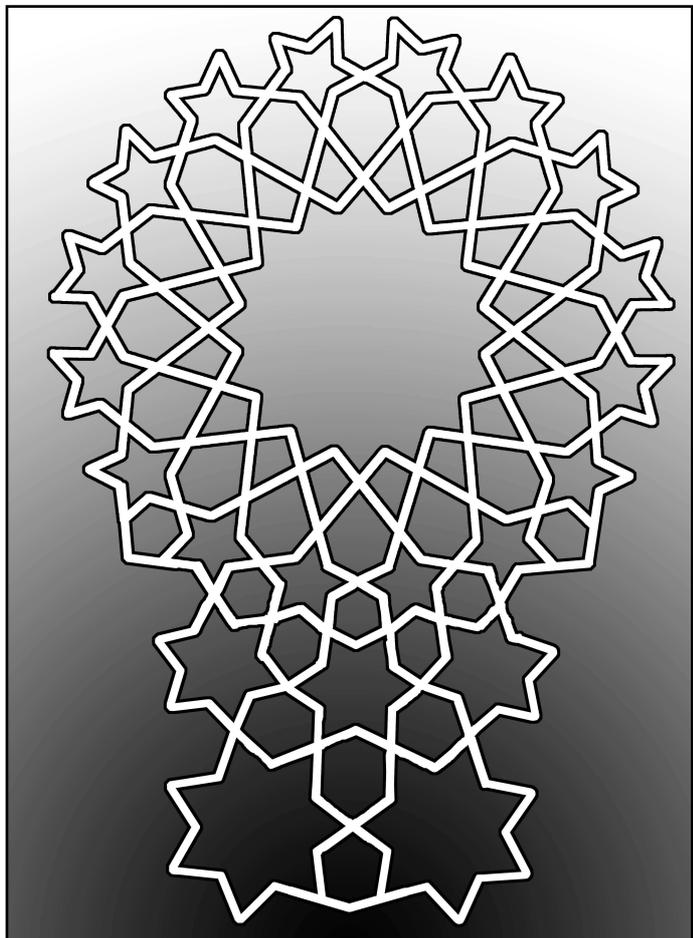
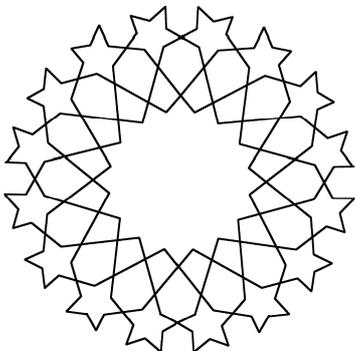
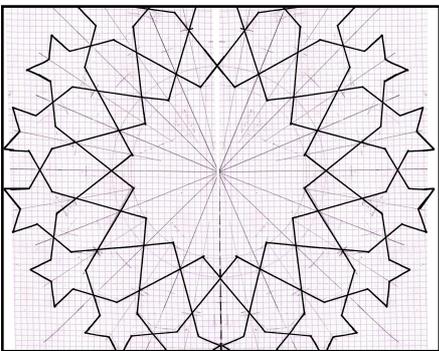
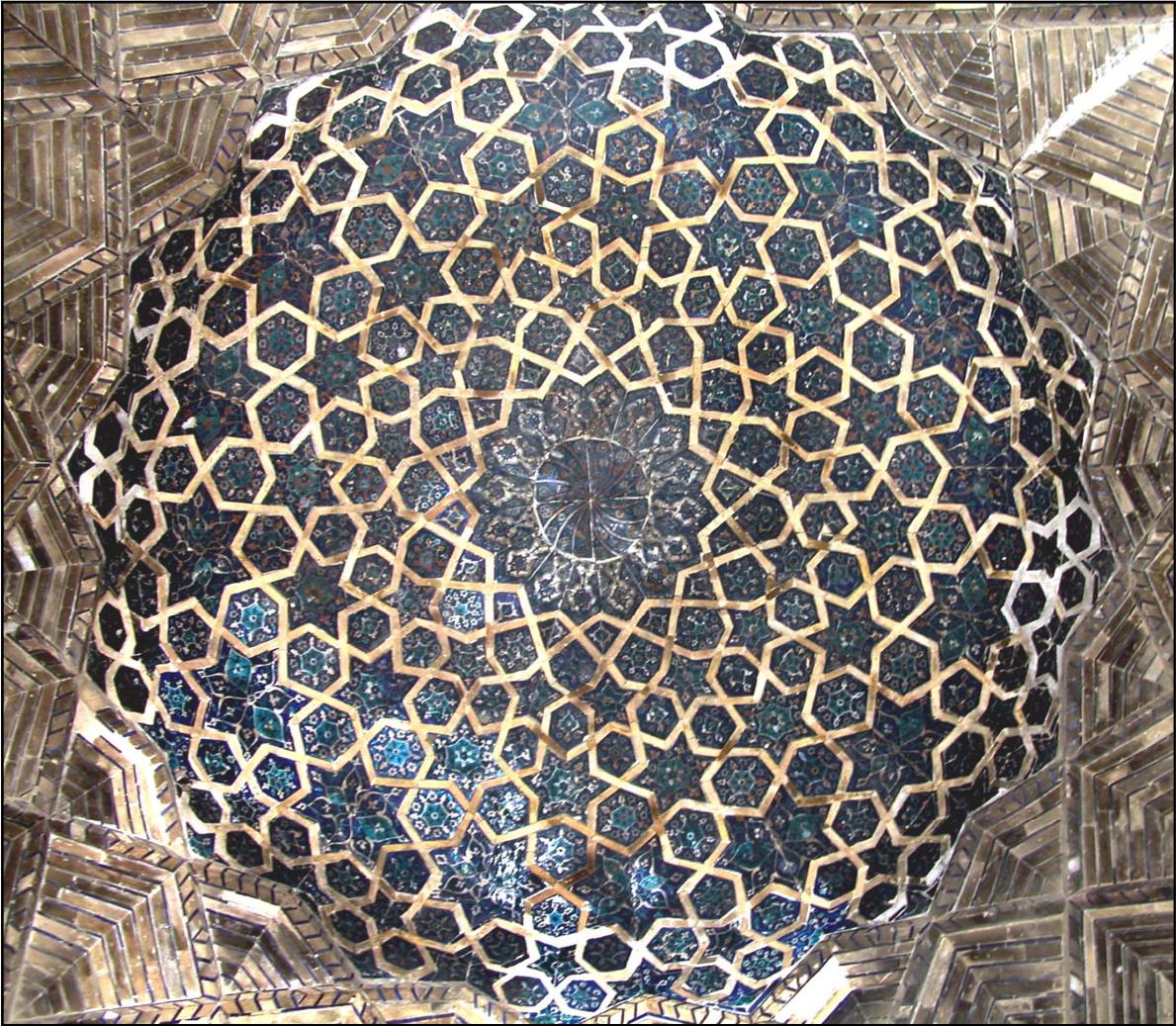






Plafond étoilé du chortak de briques émaillées et de la médessa Modar-I-Khan construite en 1556.





Système convergent complexe : étoile à seize construite avec des pentagones équilatères et entourée d'une ronde d'hexagones suivie d'une ronde d'heptagones.



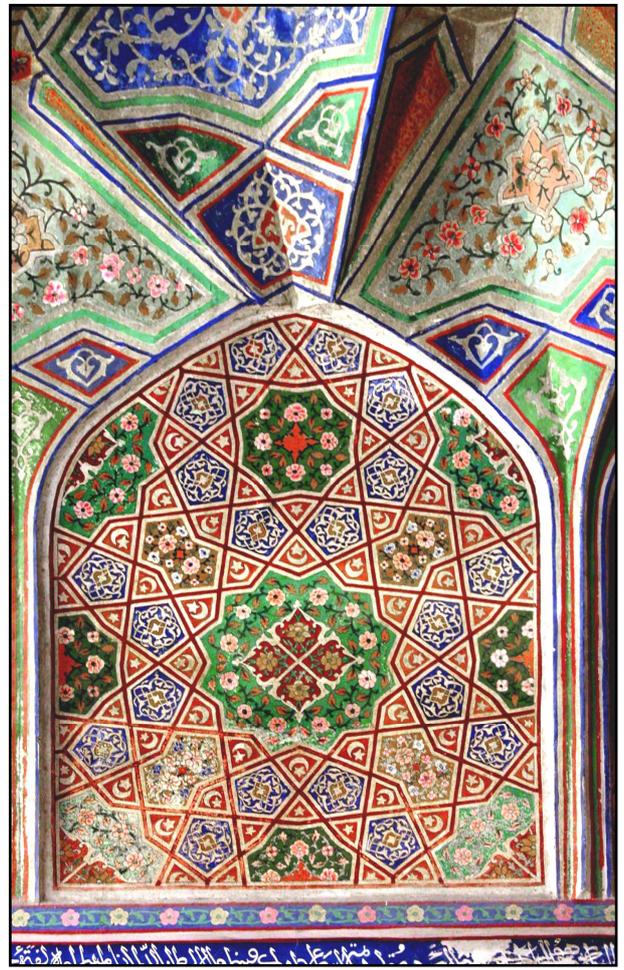
Le canal d'irrigation, qui traverse la ville ancienne, est une véritable artère distribuant l'eau dans tous les bassins qui jalonnent son parcours. Du Liab-I-Khaouz jusqu'à la place du Registan, il suit son petit bonhomme de chemin au milieu des médersas, des mosquées, des Tims et des mausolées.



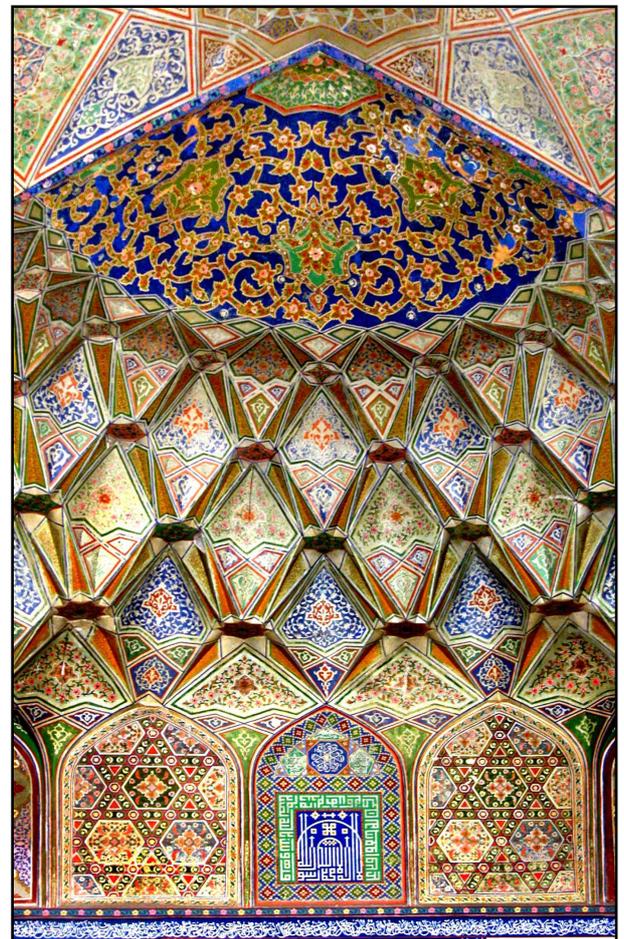
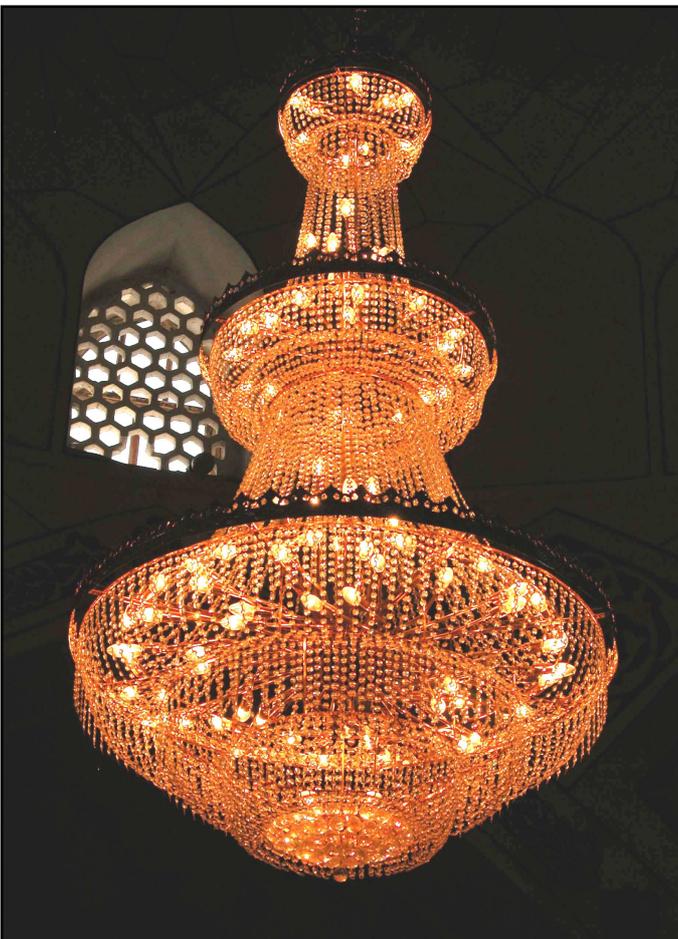
Tchor Minor. Ancienne entrée d'une médersa aujourd'hui disparue.

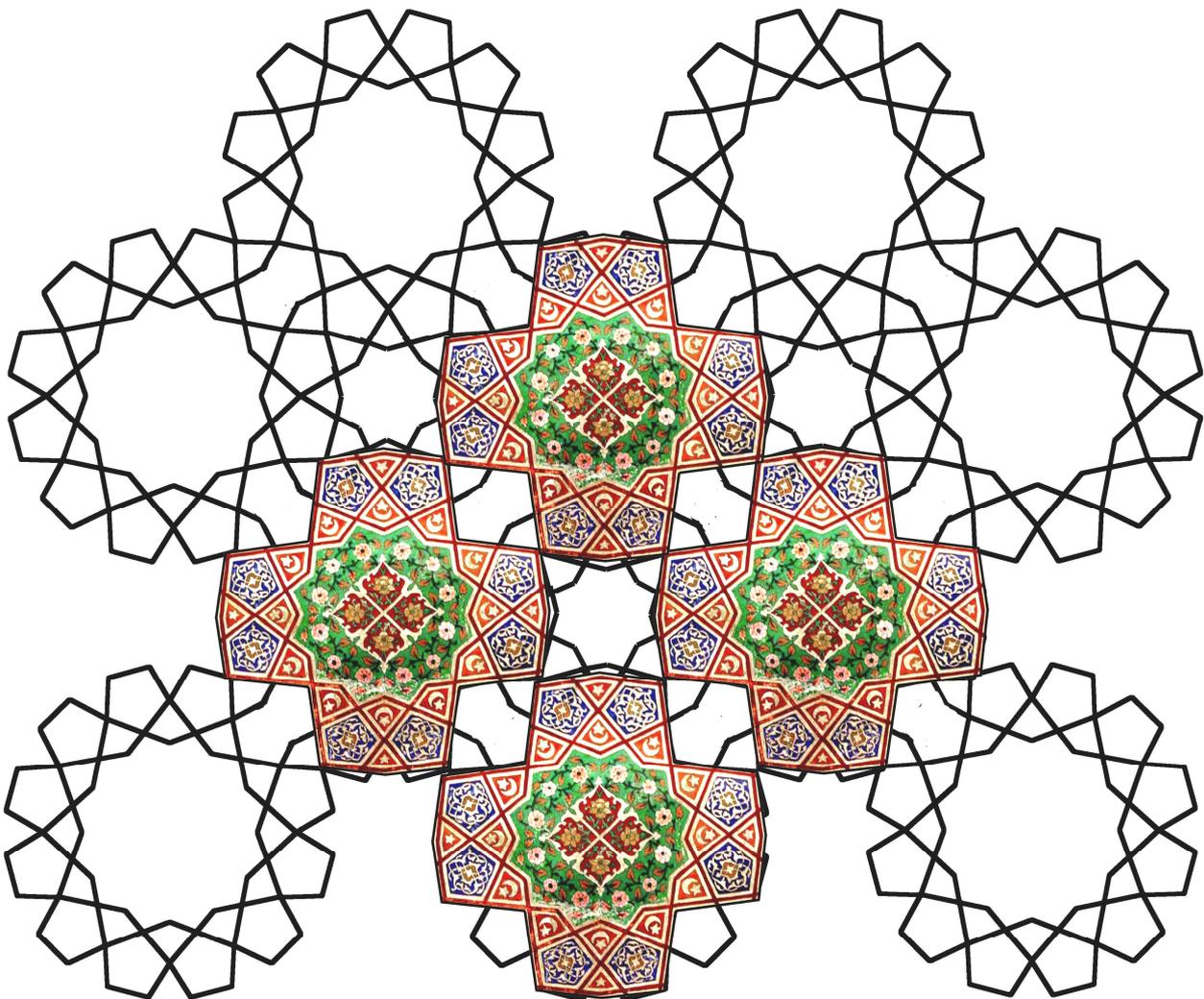
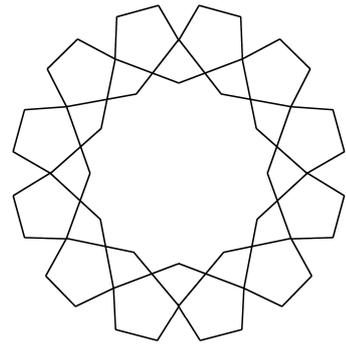
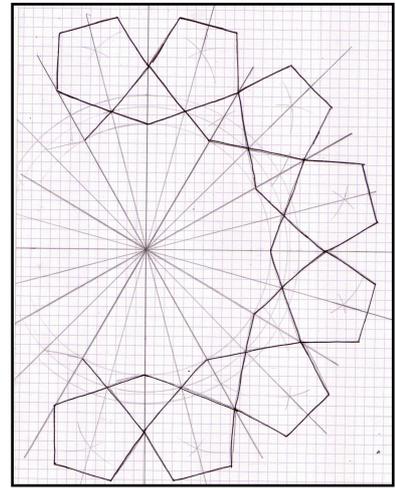
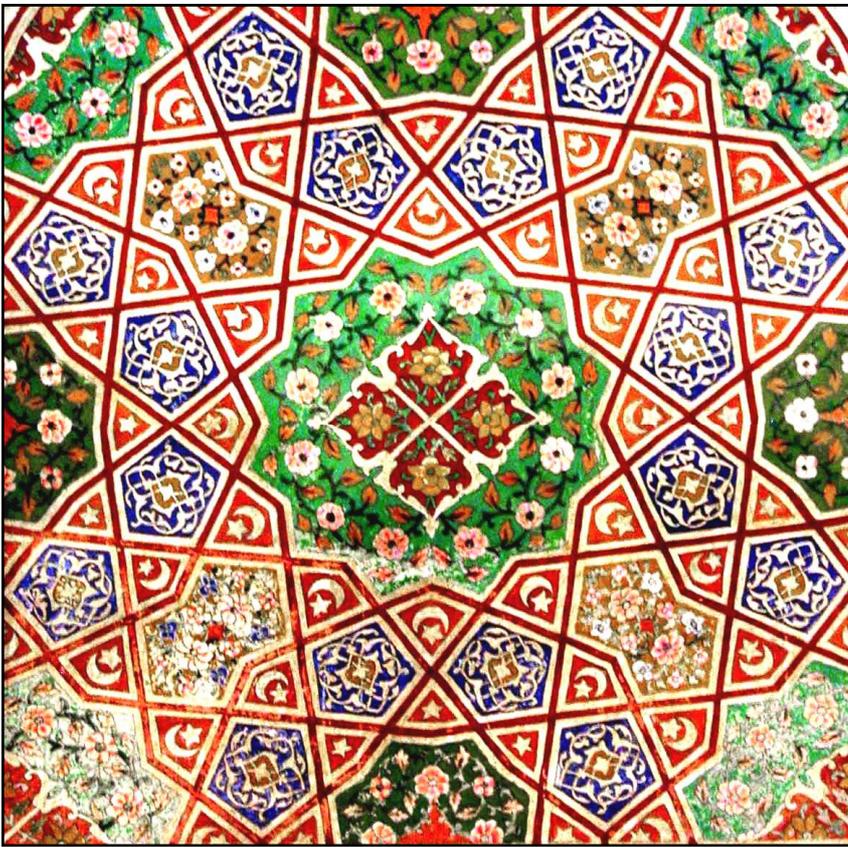


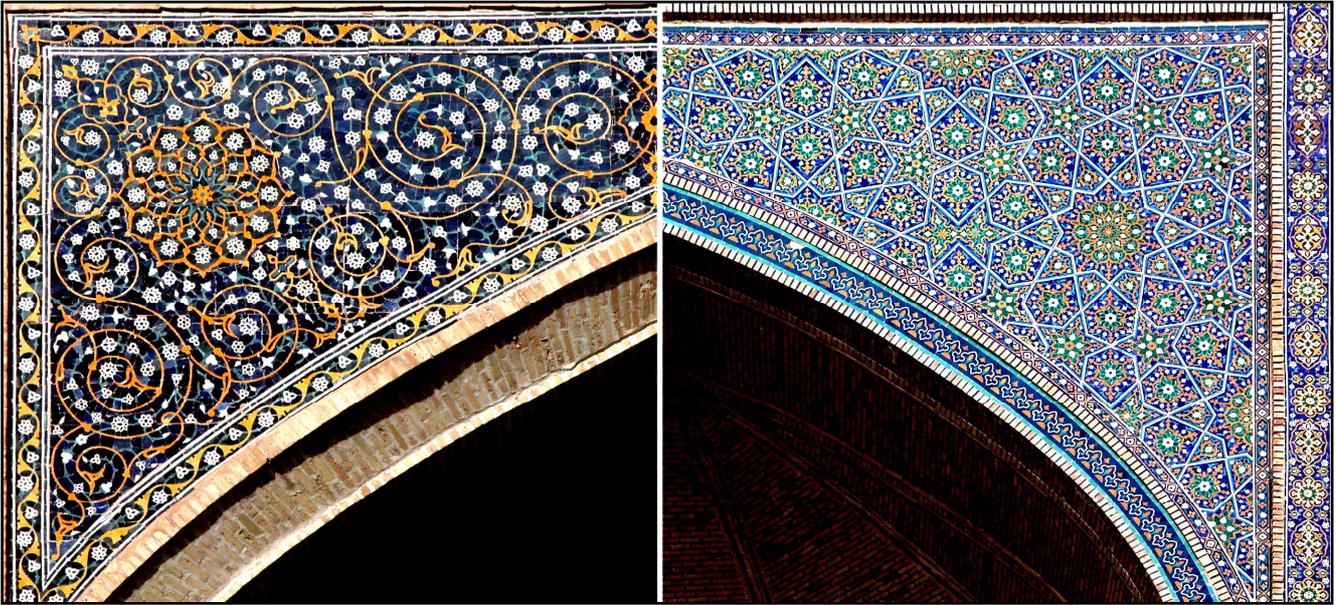
Talar de la mosquée Bolo-Khaouz avec ses magnifiques piliers de bois sculptés.



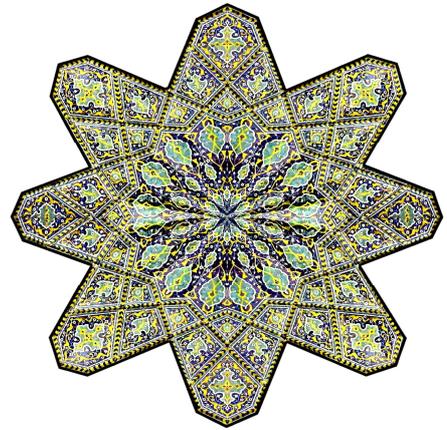
Décoration intérieure de la mosquée Bolo-Khaouz, près de la place du Registan.





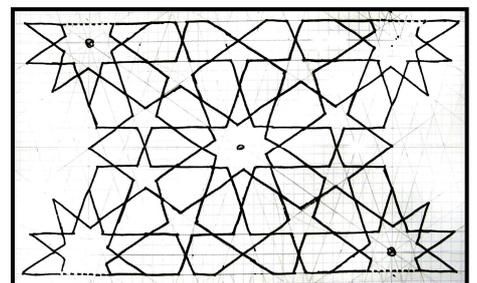
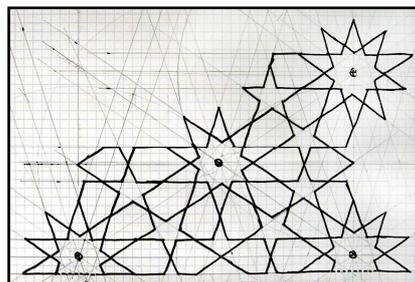
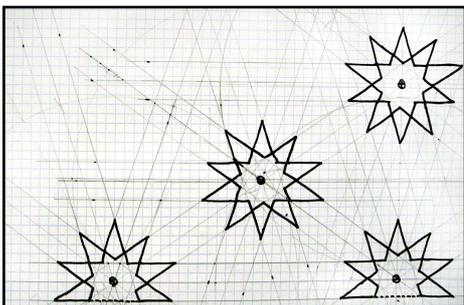


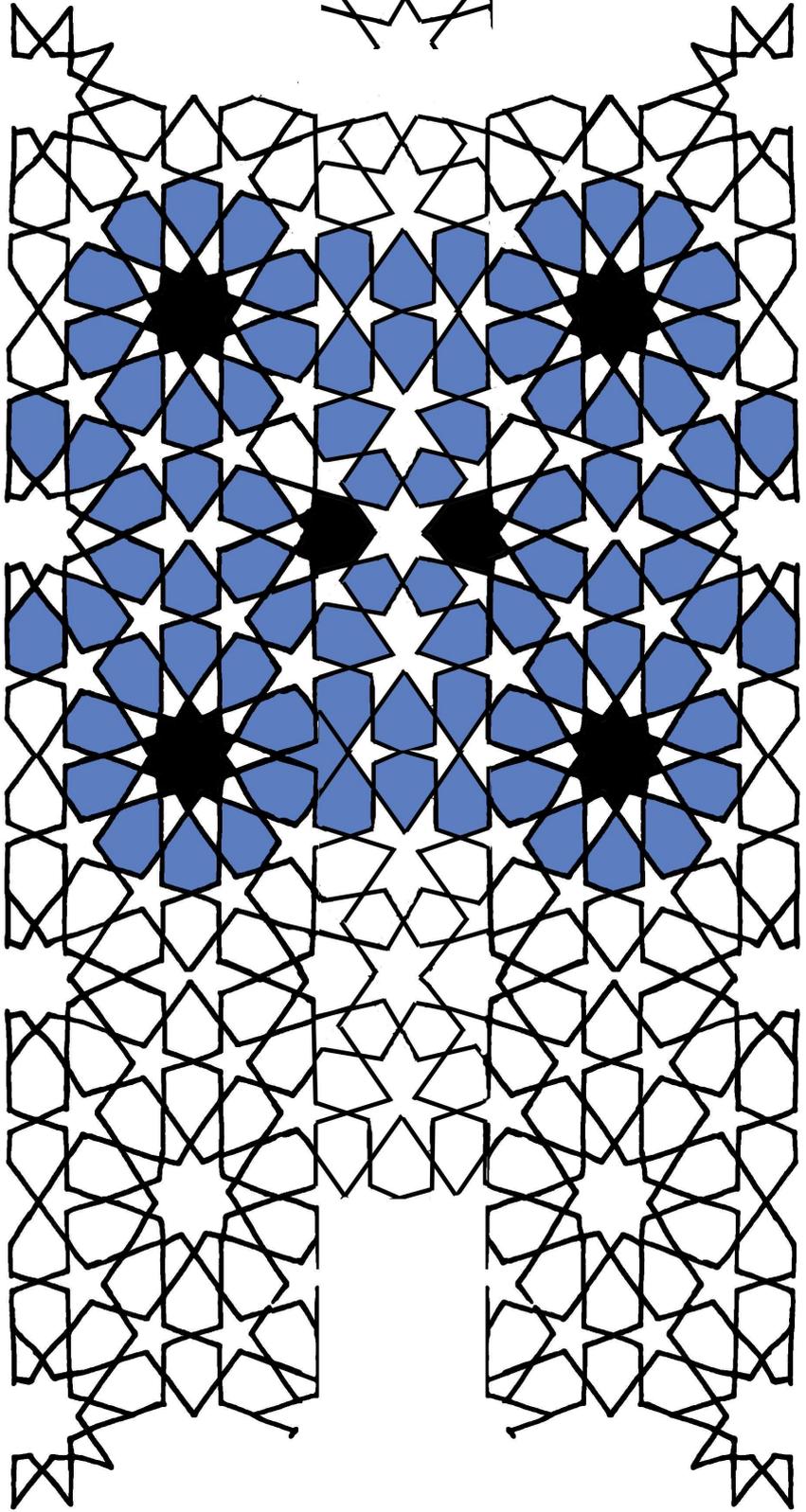
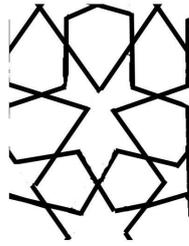
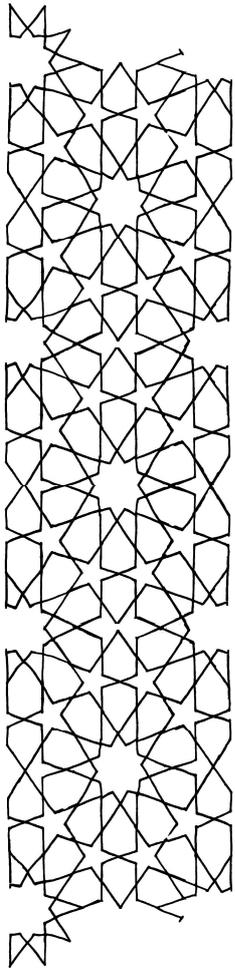
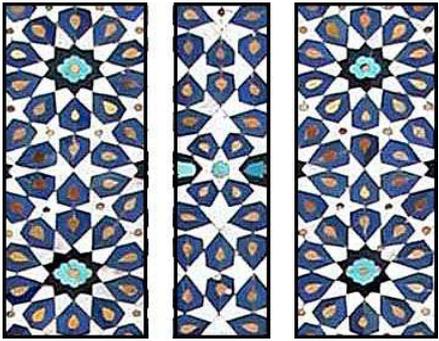
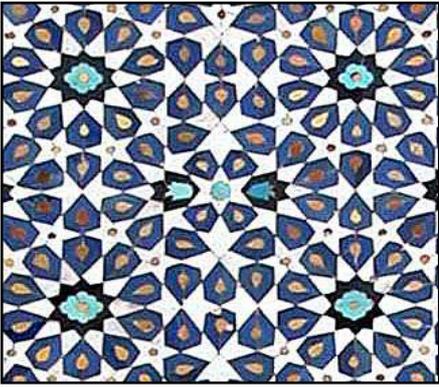
Majoliques d'alfiz.

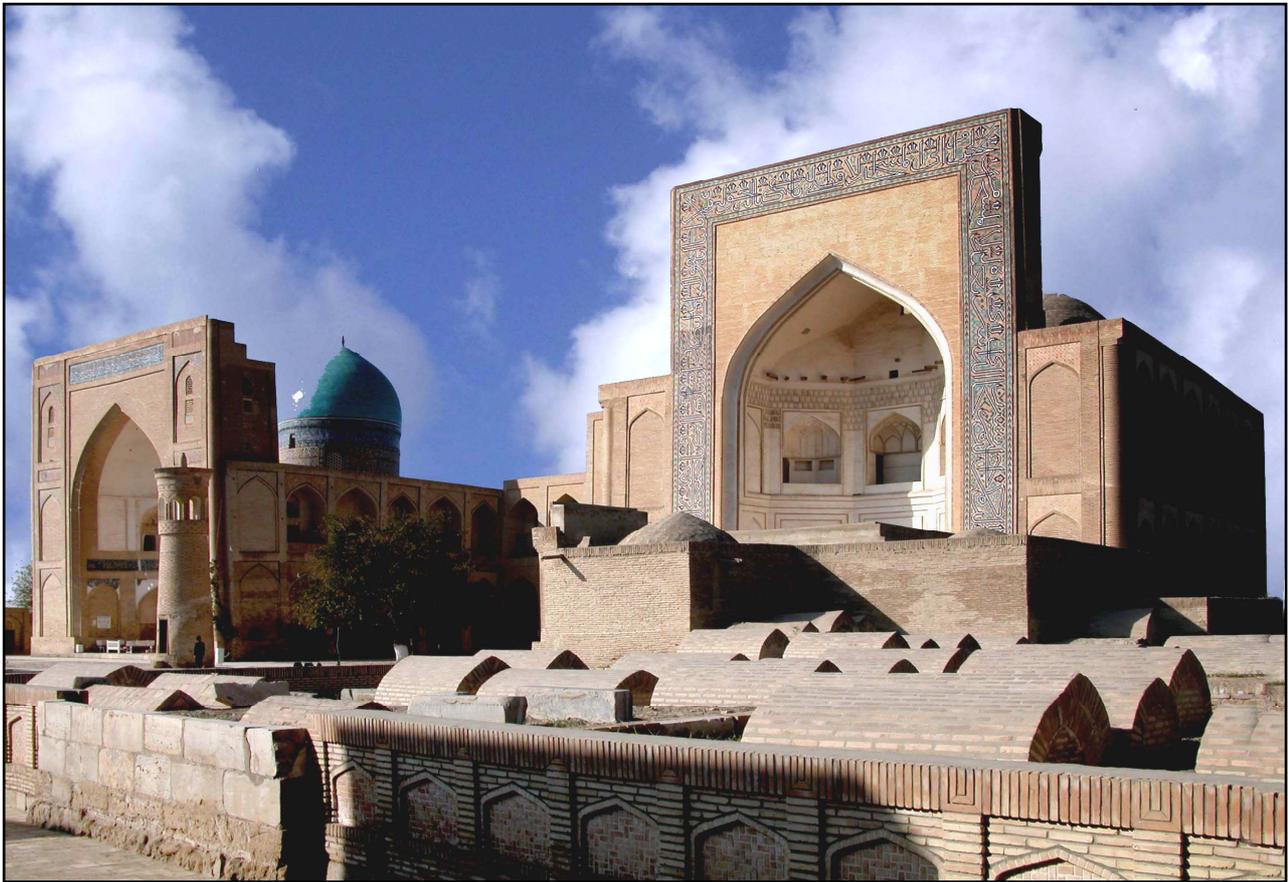




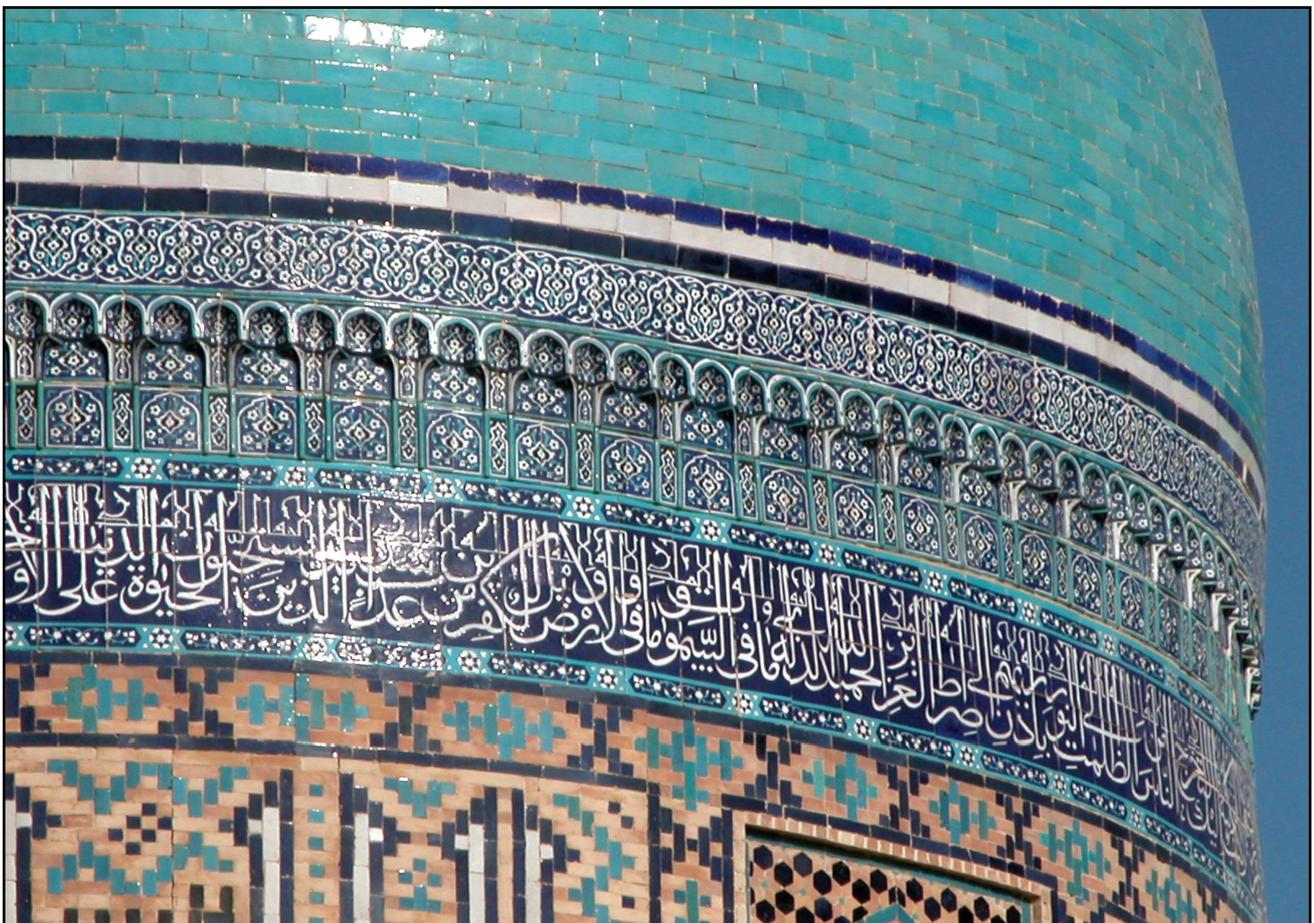
Alfiz du pistach d'entrée de la médersa Alim Khan édiflée au début du XIXème.







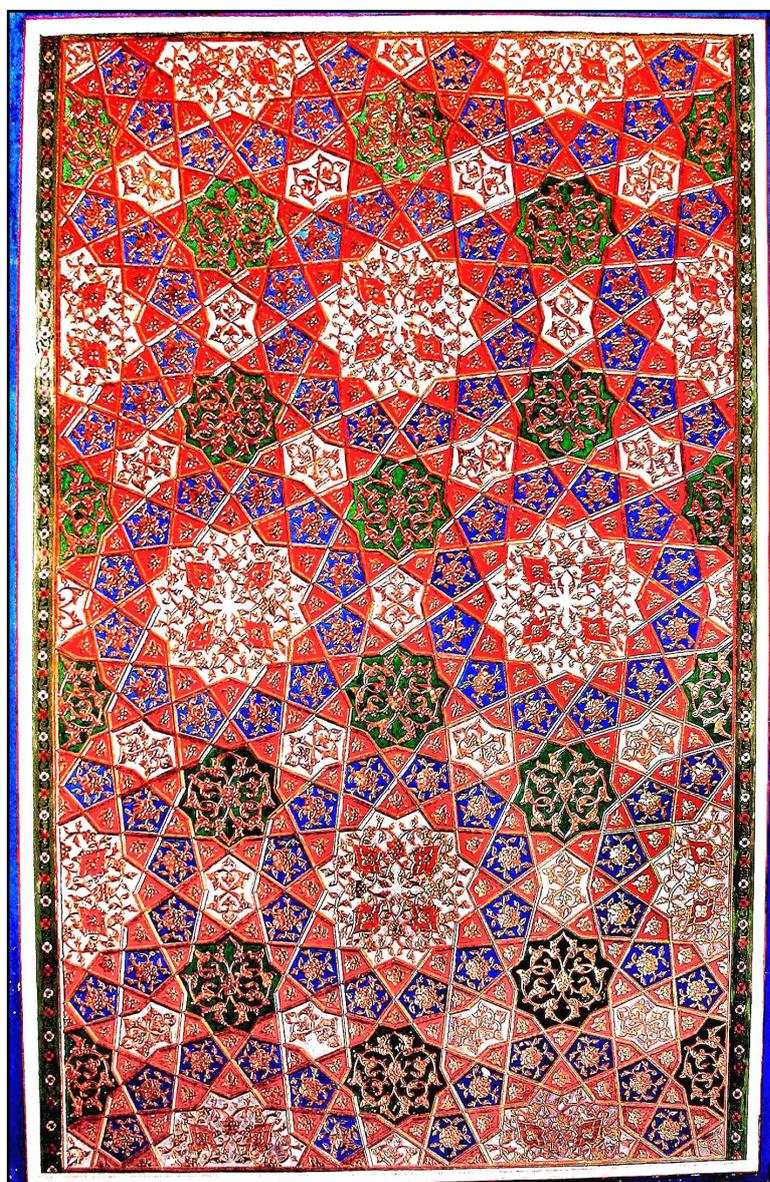
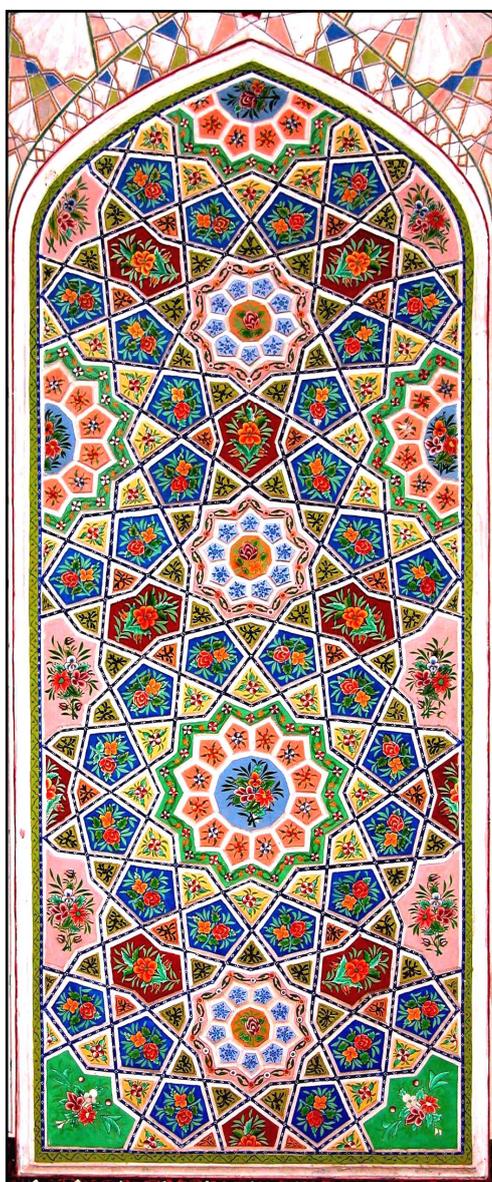
Nécropole de Tchour Bakhr et son ensemble monumental construit de 1560 à 1563 par Abdullah Khan pour servir de sépulture à Abou Bakhr compagnon du prophète et premier calife.



Dôme du mausolée décoré de majoliques.

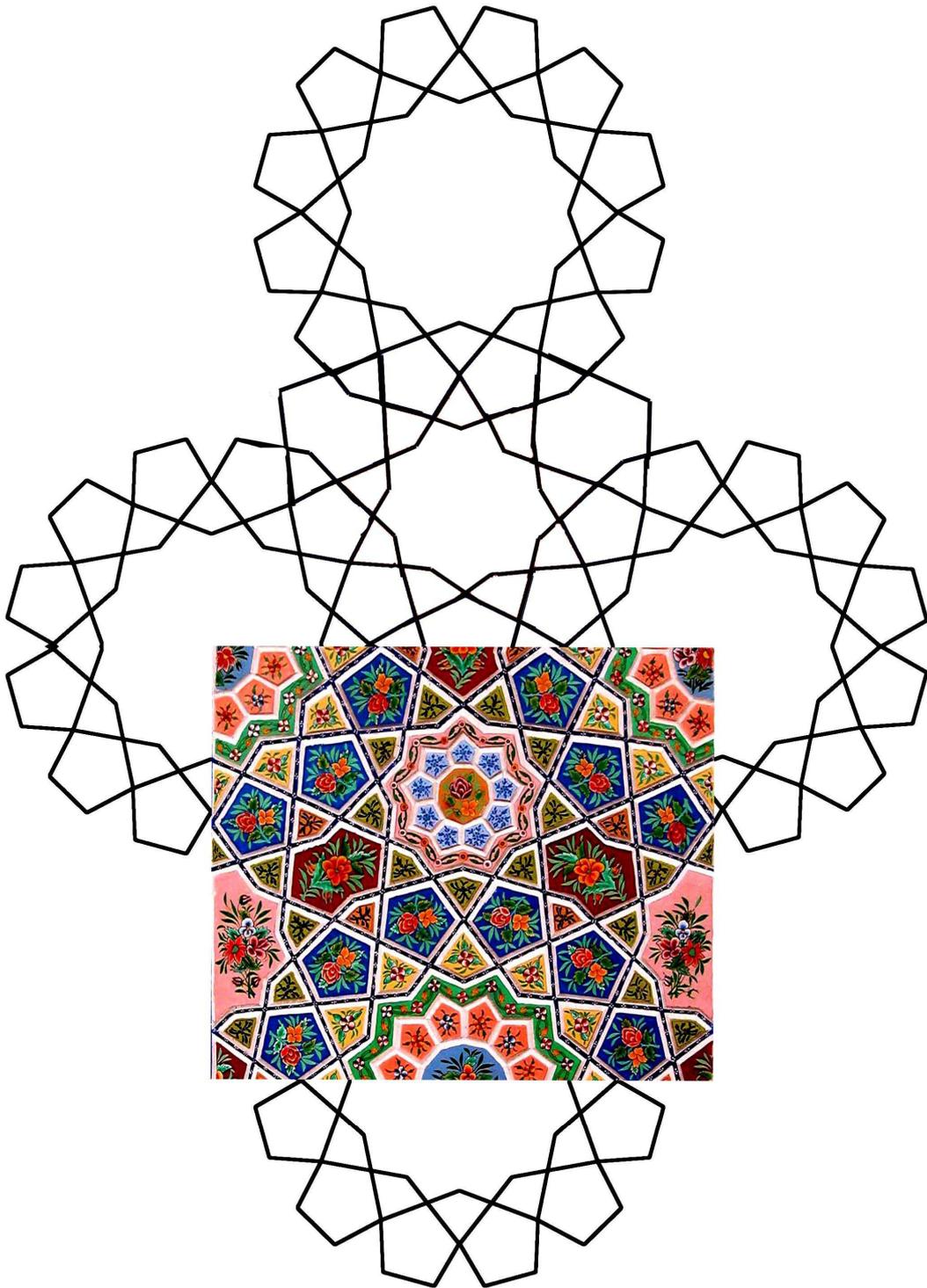
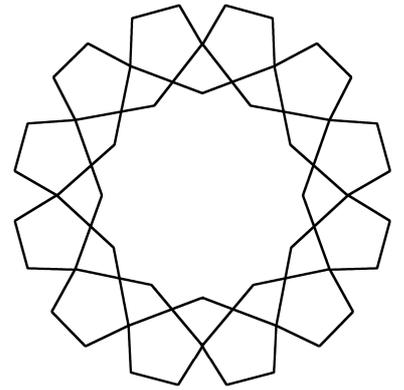
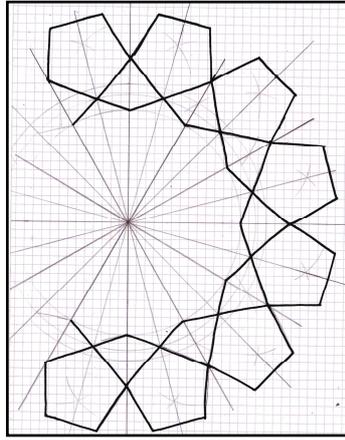


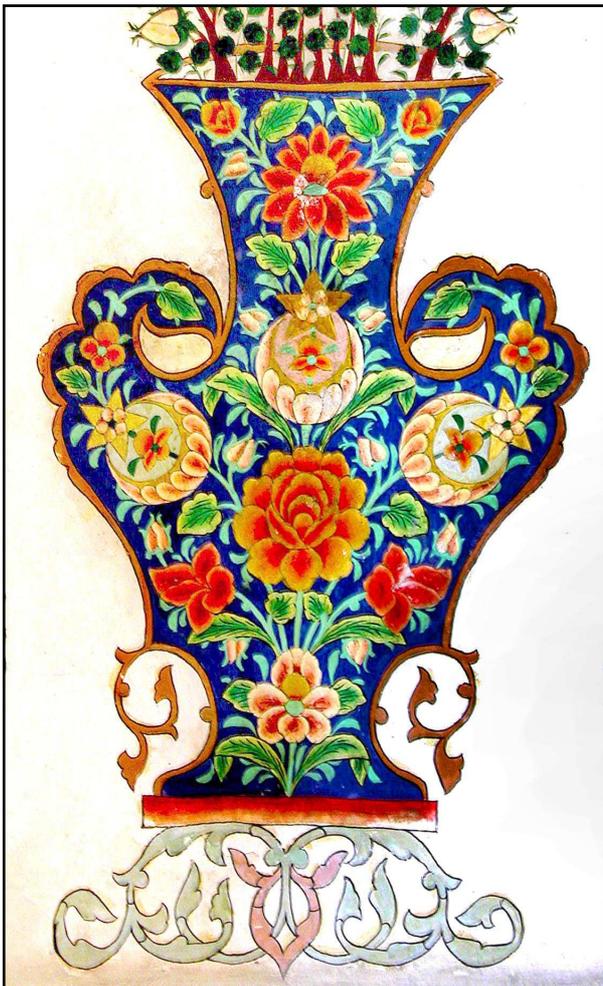
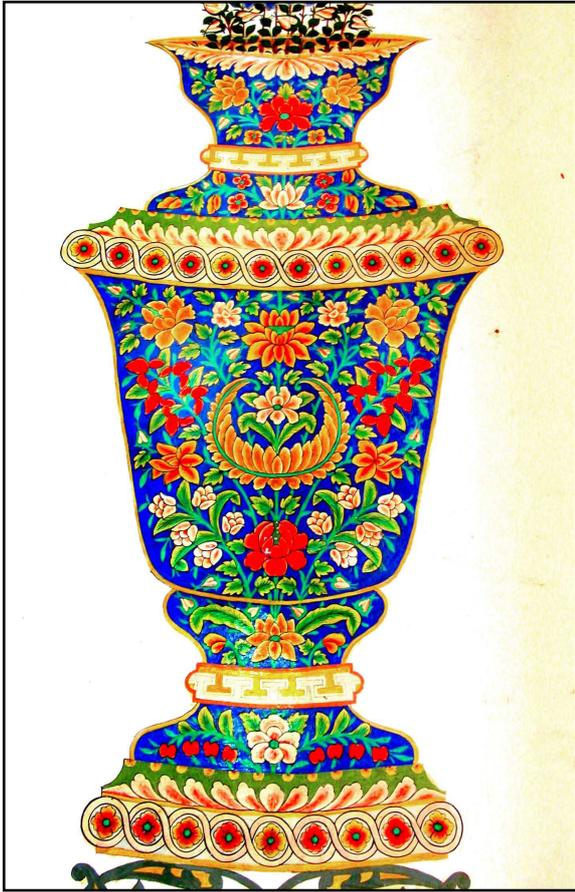
Motifs floraux de gantch du Palais.



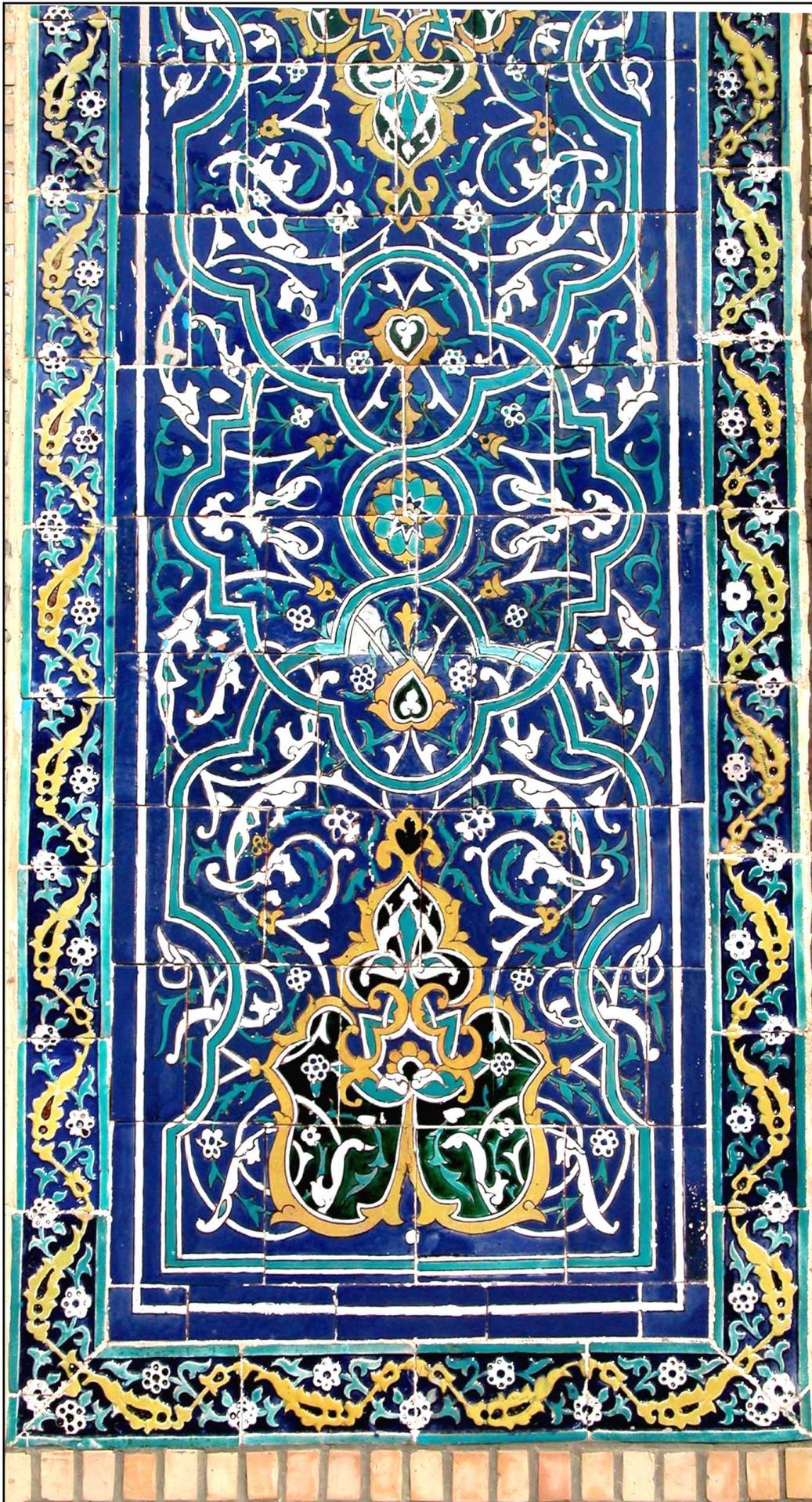
Composition en triangle équilatéral d'étoiles à douze formées par une couronne de pentagones convexes et générant des étoiles à neuf.







Canopes avec décors floraux du Palais.



Majolique moderne du pistach de l'entrée du complexe religieux de Baha-Al Din près de Boukhara.